



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

TAT

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

tre les fameuses convulsions & contre les miracles attribués à Paris. Ceux de ses confreres qui s'étoient laissé engager dans la défense de ces scenes scandaleuses, lui firent une guerre très-vive; mais le roi informé de son mérite le nomma en 1738 à l'évêché de Bethléem. Dix ans après il devint visiteur-général des Carmélites, & s'appliqua à guérir ces bonnes filles de l'envie de dogmatiser, que des gens de parti étoient malheureusement parvenus à leur inspirer. Ce prélat mourut à St.-Denys en 1754, à 69 ans. Ses ouvrages sont : I. *Lettres Théologiques* contre les convulsions & les miracles attribués à Paris, in-4°, 2 vol. Cet ouvrage contient *XXI Lettres*; on y trouve des faits curieux & des observations péremptoires contre les farces du cimetière de S. Médard : ces Lettres ne tarderent pas à être attaquées par les dévots du parti, qui dans leurs écrits appellerent honnêtement l'auteur : « Bête de l'Apocalypse, » blasphémateur, diffamateur, » mauvaise bête de l'isle de » Crete; moine impudent, » bouffi d'orgueil; écrivain » forcené; auteur abominable » d'impostures atroces & d'ouvrages monstrueux »; voilà le sel délicat qu'on a répandu sur l'ouvrage d'un religieux & d'un évêque respectable, qui aux yeux même de la secte n'a commis d'autre crime que celui de ne pas croire à la vertu miraculeuse de ses saints (voyez PARIS, MONTGERON). II. *Des Lettres* contre les Carmélites de S. Jacques à Paris. III. *Une Réfutation des Lettres Pacifiques,*

TATIEN, disciple de S. Justin, après avoir utilement servi l'Eglise, se laissa aveugler par l'orgueil, perdit la foi, enseigna diverses erreurs, & devint chef de la secte des Encratites ou Continens, qui condamnoient l'usage du vin, défendoient le mariage, adoptoient la distinction des deux dieux de Marcion, & prétendoient que J. C. n'avoit souffert qu'en apparence. Ses talens, joints à l'austérité de ses maximes, donnerent à sa doctrine beaucoup de réputation. De Mésopotamie elle se répandit dans la Cilicie, dans l'Asie-Mineure, à Antioche & même en Occident. Tatien étoit auteur d'une *Harmonie des IV Evangélistes*, qui étoit d'une lecture dangereuse, parce qu'il en avoit supprimé les passages qui étoient contraires à sa doctrine. Il avoit composé d'autres ouvrages; mais il ne nous reste que son *Discours contre les Gentils* en faveur des Chrétiens; car la *Concorde* qui porte son nom, n'est point de lui, non plus que les autres écrits qu'on lui attribue. Le *Discours* se trouve à la fin des *Œuvres* de S. Justin, Oxford, 1700, & Paris, 1742. Ce *Discours* a été fait avant sa chute, puisqu'il y démontre qu'il n'y a qu'un Dieu, & qu'il semble y approuver le mariage. Il y a beaucoup d'érudition profane, & le style en est élégant, mais diffus & sans nerf. Il y montre que les philosophes, sur-tout les Grecs, avoient emprunté leur science des livres de Moïse, qu'ils avoient tiré beaucoup de lumieres des Hébreux, & qu'ils en avoient fait un mauvais

usage. Voyez OPHIONÉE.

**TATIUS**, roi des Sabins, fit la guerre à Romulus, pour venger l'enlèvement des Sabinnes & s'empara de la citadelle de Rome par ruse (voyez **TARPEIA**). Dans un combat où Romulus étoit près de succomber, ces femmes se jetant au milieu des combattans, qui étoient leurs peres ou leurs freres & leurs époux, vinrent à bout de les séparer. La paix fut conclue l'an 750 avant J. C., à condition qu'il partageroit le trône de Rome avec le fondateur de cette ville, qui, fâché de ce partage, fit tuer Tattius 6 ans après.

**TATIUS**, (Achilles) d'Alexandrie, renonça au paganisme & devint chrétien & évêque. Nous avons de lui deux ouvrages sur les *Phénomènes d'Aratus*, traduits par le P. Petau, & imprimés en grec & en latin dans l'*Uranologium*. On lui attribue encore le Roman grec des *Amours de Leucippe & de Clitophon*, dont Saumaïse a donné une édition en grec & en latin, avec des notes, Leyde, 1540, in-12; que Baudoin a platement traduit en françois en 1635, in-8°, & qui l'a été mieux par du Perron de Castéra, 1733, in-12; mais qui dans le fond ne méritoit pas l'honneur d'une traduction. Il y regne une morale licencieuse; & quant au mérite littéraire, c'est une production très-médiocre.

**TATTENBACH**, (Jean-Erasme) comte de Rheifan, gouverneur de la Stirie, entra dans la conspiration du comte François Nadasti (voy. *ce mot*) & fut décapité le 1 décembre 1671.

**TAVANES**, (Gaspar de Saulx de) né en 1509, fut appelé *Tavanes*, du nom de Jean de Tavanès, son oncle maternel, qui avoit rendu à l'état des services signalés. Il fut élevé à la cour en qualité de page du roi, & fait prisonnier avec François I, à la journée de Pavie. Il étoit d'une force & d'une adresse extraordinaires. On dit qu'une fois, en présence de la cour qui étoit alors à Fontainebleau, il sauta à cheval d'un rocher à un autre, qui en étoit distant de 33 pieds. Tavanès fut envoyé à la Rochelle, qui s'étoit révoltée en 1542 à l'occasion de la gabelle, & il ramena les rebelles à leur devoir. En 1544, il eut beaucoup de part au gain de la bataille de Cérifoles, & se distingua au combat de Renti en 1554. Il se trouva, en 1558, au siège & à la prise de Calais & de Thionville. Pendant les regnes orageux de François II & de Charles IX, Tavanès appaisa les troubles du Dauphiné & de la Bourgogne, & montra en toute occasion beaucoup de zèle contre les sectaires, & décida de la victoire à Jarnac, à Moncontour, & en plusieurs autres rencontres. Le bâton de maréchal de France fut la récompense de ses services, en 1570. Il dirigea ensuite les opérations du siège de la Rochelle qui s'étoit encore révoltée. Le siège traînant en longueur, le roi l'engagea à s'y transporter. Il obéit, quoique convalescent; mais s'étant mis en marche, il retomba malade, & mourut en chemin dans son château de Sulli, le 29 juin 1575, gouverneur de Provence